

N° du film : 26493

Version : 6

2003-11-11

Entente/contrat :

Death Wish 4: The Crackdown (DVD)

GENRE : Policier

RÉSUMÉ :

« D'entrée de jeu (dès le pré-générique), le spectateur se retrouve dans l'atmosphère de tension et d'agressivité qui caractérisait déjà les trois premiers épisodes de ce feuilleton policier. Une femme tente sans succès de faire démarrer sa BMW. Des malfrats portant des masques s'avancent, défoncent la voiture, en extirpent la femme qu'ils traînent, battent, dévêtent... Bronson survient et descend, l'un après l'autre, les meurtriers. Mais, ce n'était là qu'un cauchemar, avant-goût des assauts et actes de violence qui se succéderont sans arrêt dans le film, qui se veut un réquisitoire contre la drogue. Dans les films précédents de la série, ceux et celles qui vivent dans l'entourage immédiat de Paul Mersey ont connu une mort tragique. Le même scénario est réédité dans l'opus 4. Erica, fille de Karen, la nouvelle amie de Paul, est victime d'une surdose de coca. Paul et Karen accourent à l'hôpital où l'on a tenté en vain une réanimation cardiaque. Paul apprend qu'Erica, tombée entre les mains de trafiquants, se droguait depuis trois mois. Un riche citoyen de L.A., qui se fait passer pour un magnat de la presse, Nathan White, soutient que "toute personne reliée à la drogue mérite la mort". Et ce White veut charger Paul de nettoyer la ville et de mettre fin au fléau. "Donnez-moi quelques jours pour y réfléchir", réplique l'architecte-justicier, qui accepte de fonctionner, non plus en solitaire, mais en liaison étroite avec White. En exécutant sa mission, Paul se heurtera à deux bandes rivales dirigées respectivement par Zacharias et Roméro. À elles seules ces bandes contrôlent 90 % du trafic de la cocaïne à Los Angeles. Paul Kersey, qui n'a pas l'habitude d'être crédule, s'est fait doubler par White, qui s'est servi de lui pour décapiter les deux bandes et prendre en main lui-même la direction de ce commerce aussi lucratif qu'illicite. » (P.S., 21-01-88)

MOTIFS :

Classé en 1988 dans la catégorie « 18 ans et plus », ce film fait ici l'objet d'un reclassement. Comme de nombreux actes de violence, détaillés et souvent gratuits, sont présentés dans cette œuvre, les motifs qui ont présidé à son classement dans la catégorie la plus restrictive en 1988 sont toujours valables.

D.P.

Toutefois, en raison de l'évolution du consensus social, le jury estime que les spectateurs possédant une certaine maturité peuvent maintenant avoir accès à ce film. Un classement dans la catégorie « 16 ans et plus », lequel est accompagné de l'indication « Violence », est donc attribué.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION (S) : Violence

21 novembre 2003

Service du classement des films

D.P.